

Profession de foi de Mark KERVELLA



Je suis né le 7 octobre 1957 à Quimperlé en Cornouaille. J'ai donc soixante deux ans, marié, cinq enfants, je travaille à mon compte depuis 2007, dix ans dans la conception et la commercialisation de machines de découpe, puis actuellement dans le conseil en recrutement, en stratégie d'entreprise et en organisation du management.

J'hérite d'une double éducation, ma famille maternelle française du Maroc (mon père a d'ailleurs été président des bretons du Maroc) me transmet le goût d'entreprendre, l'histoire militaire, l'art culinaire... Ma famille paternelle quelque peu secouée par des conflits, c'est mon père qui m'ancre dans la terre et la mer. Il m'apprend le monde rural en m'embauchant dans les fermes pour les moissons, mes pieds se souviennent encore des blessures de la balle d'avoine. J'y découvre les vertus des différents cidres. Il m'apprend à naviguer sur son cotre, vieux grément de huit mètres et généralement par mauvais temps

Dernier d'une fratrie de cinq enfants, je découvre l'école à LARMOR puis à LORIENT qui portait encore les stigmates des bombardements et où demeuraient encore quelques baraquements noirs.

C'est à PONT-AVEN, lors d'une exposition de peinture de mon père, du haut de mes six ans que je découvre le son des binious et des bombardes, le rythme syncopé des percussions et que ma conscience d'appartenir à un peuple, une culture et une civilisation forts commence à germer. Je n'ai pas appris le breton, la transmission s'étant arrêtée à la génération de mes grands parents. Juste quelques expressions de la vie courante et la musique de la langue parlée par les anciens.

Une première carrière d'officier saint-cyrien s'achève sur un coup de tête en 1990 et mon nouveau métier de consultant me permet de revenir en Bretagne.

Mais ces valeurs qui m'ont conduit à vouloir embrasser la carrière des armes restent ancrées en moi. Ce sont celles de la chevalerie, l'engagement, le désintéressement, le sacrifice de soi pour le bien de tous.

Je crois très profondément que le moment est venu de reconstruire le socle de notre duché, ses institutions et la conscience collective d'appartenance. Loin des luttes folkloriques diverses et variées qui desservent notre mission, je crois davantage aux actions de terrain, institutionnelles, éducatives, informatives et juridiques. Nous sommes occupés par un pays hyper-centralisateur dont nous n'avons rien à espérer à court terme. Ce que nous voulons de toutes nos forces, bon nombre d'entre nous ne le verrons pas. Pour ma part, je souhaite apporter ma pierre à l'édifice afin que nous transmettions le flambeau de la renaissance, ce socle institutionnel et juridique, à nos enfants, nos petits-enfants.

Je souhaite donc :

- Participer à la renaissance et à la modernisation du droit breton autour de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un plan d'actions concrètes..
- Participer aux réflexions et aux actions de communication, tout particulièrement autour des relais de terrain, auprès de la jeunesse en quête de racines.
- Participer à l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'action concernant la logistique du Dael.
- Participer à l'élaboration et à la mise en œuvre d'actions politiques à l'échelle locale et globale afin d'instiller progressivement dans l'esprit des politiciens locaux l'idée qu'ils vivent le début de la fin d'un monde et que leur avenir politique dépend de nous...